

Anglais

Présentation du sujet

La synthèse de documents se compose cette année d'un dessin de presse daté de 2013 ainsi que de trois articles de presse extraits de *The Conversation*, *The Guardian* et *The New York Times* publiés en 2017 et 2018. Les documents nous conduisent à réfléchir au problème du tourisme de masse (*overtourism* ou *mass tourism*) dans les destinations phares que compte l'Europe comme Venise, Barcelone, ou encore Prague.

Tous les documents témoignent de l'ampleur du phénomène à l'aide de chiffres et de statistiques et de l'impact négatif du tourisme de masse sur les villes, l'environnement, l'économie du pays, sur les autochtones qui doivent cohabiter avec des touristes bruyants, sur les loyers trop élevés ou encore le manque d'infrastructures adaptées, ou sur l'expérience même du touriste qui ne peut profiter des lieux devenus bondés. Selon Farhad Manjoo du *New York Times*, le tourisme de masse est dû à l'essor d'internet qui rend plus accessible à tous l'organisation des voyages. Les deux autres articles de presse insistent également sur l'influence d'Airbnb. Avec les réseaux sociaux, les attitudes ont changé : il s'agit davantage de mettre en ligne ses photos de vacances que de réellement profiter du voyage. D'autres pistes sont également proposées : le capitalisme et la nécessité pour les gouvernements de faire venir les touristes pour faire prospérer leur ville ; le nombre croissant de touristes chinois ; et surtout les compagnies aériennes bon marché qui démocratisent les voyages à l'étranger. Le dessin humoristique de JotKa dénonce l'invasion des touristes dans une petite station balnéaire méditerranéenne et les conséquences économiques et sociales du tourisme de masse sur la population locale. Enfin, les trois articles de presse proposent des solutions pour tenter de régler les problèmes que pose ce phénomène touristique. Elisa Burrai dans *The Conversation* suggère des solutions alternatives comme le volontariat à l'étranger ou le tourisme « responsable », mais aucune ne semble idéale. Farhad Manjoo et Martin Kettle (de *The Guardian*) évoquent les réglementations imposées par les villes à Airbnb et pensent qu'il est important de mettre en place des lois pour contrôler l'afflux de touristes. Mais tous s'accordent sur la responsabilité des individus : chacun doit prendre conscience qu'il contribue à ce tourisme de masse et aux préjudices qu'il entraîne.

Analyse globale des résultats

Cette année, rares ont été les copies qui n'ont pas cerné l'enjeu principal du dossier. En revanche, de nombreux candidats ont proposé une problématique qui ressemble davantage à une annonce de plan qu'à une réelle question de problématique. De même, trop de copies annoncent un plan en introduction, ce qu'il faut éviter. Les efforts des candidats pour proposer des titres informatifs et à la forme affirmative ont été notés. Toutes les copies ont proposé une introduction qui présente les documents et le thème général. Toutefois, certains candidats peinent à distinguer la problématique de la thématique du dossier. Le jury invite les candidats à se référer aux conseils ci-dessous pour rédiger une introduction correcte.

Les copies ont été plus nombreuses à proposer un plan recevable du point de vue de la méthode. Cependant, un bon nombre de candidats n'a pas osé proposer un plan en trois parties, ce qui a pu conduire à des inégalités dans le développement. Cette année enfin, il y a eu peu, voire pas de copies qui présentaient des résumés successifs des documents. Tous les candidats se sont efforcés de faire dialoguer, avec plus ou moins d'adresse, les documents entre eux. Cependant, ils ont eu beaucoup de mal à faire interagir plus de deux documents sur un même point, ce qui est insuffisant.

Du point de vue de la compréhension, peu de contresens ont été relevés. Quelques copies ont pensé qu'Airbnb était une compagnie aérienne et non une entreprise de services qui met en relation des particuliers et des touristes qui souhaitent un hébergement.

Commentaires sur les réponses apportées et conseils aux futurs candidats

La synthèse

Le titre doit être clair et informatif. Dans le cadre de ce sujet, les mots *overtourism* ou *mass tourism* devaient apparaître dans le titre, comme, par exemple, celui-ci, trouvé dans une copie : *When too much tourism kills tourism*. Le titre et la problématique doivent être distincts. Par exemple, ce titre trouvé dans une copie : *What is the impact of overtourism on cities?* est une question de problématique plutôt qu'un titre.

L'introduction doit commencer avec une ou deux phrases d'amorce qui soient une entrée en matière objective et ne s'appuient pas sur des éléments de culture personnelle. Par exemple, une accroche telle que *Tourism has been developing these last few decades only to result in overtourism, a topic which has been hitting the headlines these last few months* permet de contextualiser le dossier sans ajouter d'information extérieure au sujet.

La présentation des documents est primordiale puisqu'elle permet d'y faire référence de façon pertinente dans le développement. Il faut donc donner le nom de l'auteur, la source du document soulignée (par exemple *The Guardian*) et la date. Préciser la nature du document (*an opinion piece, a column, etc.*), si possible, permet de témoigner d'une certaine finesse d'analyse. Il est inutile de recopier les titres des articles, qui sont souvent longs et n'apportent aucune information significative supplémentaire. Il n'est pas judicieux d'évoquer le contenu des documents car cela ne permet pas de présenter le point de vue de l'auteur dans sa complexité.

La problématique doit apparaître sous forme de question directe ou indirecte, contrairement au titre. Une phrase telle que *The dossier raises the issue of overtourism* présente le thème et n'est pas une question de problématique. Par exemple, des questions de problématique pertinentes trouvées dans des copies : *What is the issue with mass tourism?* (question directe) et *We can wonder to what extent mass tourism is an issue* (question indirecte).

Enfin, il ne faut pas annoncer de plan puisque le développement, grâce à son découpage en paragraphes, devra l'indiquer de façon claire. Toutes les copies qui ont proposé un plan en introduction ont été sanctionnées. Il en va de même pour les copies qui ont présenté une problématique à plusieurs volets, qui sont des annonces de plan déguisées, comme par exemple : *We can wonder what mass tourism is, what its consequences are and what the solutions are*, qui n'est pas une problématique, mais la présentation d'un plan de synthèse. Ce qui est attendu est une question simple, générale et bien ciblée (voir les exemples donnés au paragraphe précédent).

Le sujet de cette année ne présentait aucune difficulté de compréhension majeure. Rares ont été les candidats qui n'ont su reformuler ou synthétiser les idées des documents. Rappelons toutefois qu'il ne faut pas citer les documents ou, si c'est vraiment nécessaire, recourir aux guillemets. La rédaction d'une synthèse est un exercice de reformulation concise et de condensation des idées exprimées par les auteurs des documents, par conséquent les candidats doivent veiller à rédiger leur synthèse avec leurs propres mots. Quelques candidats ont succombé à la facilité d'agrèger des bribes de phrases extraites des documents mot pour mot, passant ainsi d'une idée à l'autre dans un même paragraphe, voire une même phrase, sans cohérence. La synthèse est un exercice de démonstration de la capacité du candidat à assembler et organiser les idées contenues dans différents documents de façon claire et rigoureuse.

Le dossier invitait à proposer un plan en trois parties. Il est important que chaque partie se concentre sur un argument et que chaque document (ou au moins trois sur quatre) vienne étayer l'idée dans chaque paragraphe. Ne faire référence qu'à deux documents, voire parfois un seul, est insuffisant. La tâche principale dans la rédaction de synthèse est de confronter les idées, les opposer, les assimiler de façon organisée et de faire référence aux documents dont elles sont issues de façon constante afin de ne pas donner l'impression d'exprimer des opinions personnelles.

Le sujet indique clairement aux candidats avant de commencer que l'ordre dans lequel se présentent ces documents est aléatoire. Mais, encore trop de candidats ont fait référence aux documents en leur attribuant un numéro, ce qui introduit une hiérarchie entre les documents. Si les documents ont été judicieusement présentés en introduction, les candidats peuvent y faire référence de multiples façons, soit en utilisant les noms d'auteurs ou les sources (soulignées). De même, toute référence à une personne mentionnée dans un document doit faire l'objet d'une présentation en quelques mots. Ainsi, il fallait préciser que c'était Martin Kettle qui citait le zoologue Desmond Morris dans *The Guardian* ou encore Fahard Manjoo qui citait Justin Francis, le directeur général de *Responsible Travel* dans *The New York Times*. En anglais, pour faire référence à un des auteurs des documents, on utilise son nom de famille, pas son seul prénom. Enfin, les candidats doivent faire l'effort de composer des phrases avec des propositions comme *As JotKa shows with his cartoon...* ou *Martin Kettle emphasizes that...* et ne pas indiquer des noms entre parenthèses.

Il faut également renoncer au raccourci *According to all documents* en début de partie et ainsi éviter de devoir évoquer de façon plus fine et détaillée les opinions variées des auteurs concernés. Il arrive que les documents soient unanimes sur un point, mais c'est rare. Cette technique a souvent été utilisée de manière abusive.

Le jury invite les candidats à enrichir leur lexique et plus particulièrement les adverbes et les connecteurs logiques qui permettent d'opposer ou de mettre en relation les documents tels que *as opposed to*, *unlike*, *whereas* ou *both* parmi d'autres. Il ne faut négliger aucun document.

Enfin, la conclusion est superflue. Par exemple, dans ce dossier, les candidats ont pris le risque d'apporter leur point de vue personnel sur la question du tourisme de masse et des éléments de culture personnelle, ce qu'il faut absolument éviter.

Aspects linguistiques

La qualité linguistique des synthèses de cette année révèle un certain nombre d'erreurs qu'une bonne préparation peut permettre d'éviter.

Syntaxe

Afin de formuler une problématique correctement, et donc clairement, il est nécessaire de savoir formuler des phrases interrogatives. Or, dans les copies, la problématique se présentait très souvent sous la forme d'une phrase affirmative terminée par un point d'interrogation. Un soin particulier doit être apporté à la formulation de questions directes, avec inversion du sujet et présence d'un auxiliaire, ou indirectes, sans point d'interrogation (voir plus haut).

Il faut également retenir le placement des compléments de temps ou de lieu : au début et à la fin, afin qu'ils ne coupent pas la phrase.

Il faut également être vigilant sur les adjectifs qui se placent toujours avant le nom.

Lexique

Bien que les candidats soient invités à ne pas citer les documents directement, ils constituent un support orthographique. Un minimum d'attention leur permettrait d'éviter des fautes sur des mots maintes fois répétés dans le document tels que *economy*, *country* ou *airplane*. Le journal *The Conversation* est notamment souvent devenu *The Conservation* ou *the Conversion*.

Pour faire référence à un dessin humoristique dans une synthèse le mot *cartoon* est plus approprié que *illustration* ou *drawing*.

Attention à l'usage du mot *respectively* : il signifie « dans l'ordre » et ne peut être utilisé si l'on n'a pas d'abord déterminé une liste d'éléments. Par exemple : *The set of documents is composed of articles from the New York Times and The Guardian, written by Farhad Manjoo and Martin Kettle respectively.*

Il fallait aussi prendre garde à certains faux amis tels que *vacancy* (chambre libre) utilisé à la place de *holiday*, *affluence* (richesse, aisance) à la place de *crowds* (affluence, foule) ou *issue* (problème) à la place de *solution* (solution) ; à certains mots dont l'orthographe est proche et qui ont donné lieu à une confusion comme *coast* à la place de *cost* ou *sheep* (mouton) à la place de *ship* (paquebot).

Ne pas confondre *a fly* (une mouche) et *a flight* (un vol) ; et *a flight* et *an airplane / a plane* (un avion) ; *to raise something* (lever, augmenter, soulever quelque chose) et *to rise* (s'élever, se lever, monter).

Les prépositions diffèrent dans l'indication des dates : on dit *in September 2018*, mais *on September 14, 2018*. Les noms de mois prennent une majuscule en anglais.

L'orthographe compte : le mot *wich* est un barbarisme, et pour qu'il ait un sens en anglais il faut l'orthographe correctement : *which*.

Another s'écrit en un seul mot.

On écrit : *there are three articles...* en lettres, pas en chiffre.

Grammaire

L'oubli du *s* à la troisième personne du singulier d'un verbe au présent est constant.

À cause de la nature du sujet de cette année, il y a eu de nombreux problèmes liés aux pluriels et aux indéénombrables. Rappelons que, alors que les noms dénombrables acceptent un pluriel (ils peuvent être « dénombrés »), les indéénombrables désignent des masses ou des concepts et sont toujours au singulier sans article. Par exemple, *tourist* a été très peu mis au pluriel bien que ce soit un nom dénombrable (on peut compter les touristes). On dira donc *tourists come*, alors que *tourism*, *mass tourism* et *overtourism* sont indéénombrables et s'utilisent uniquement au singulier sans article : *overtourism raises a problem*.

Il n'est pas inutile de rappeler que *people* (dans le sens de « gens ») est déjà pluriel et ne prend pas de *s*. Il en va de même pour *media* qui vient du pluriel du mot latin neutre *medium* et ne prend jamais de *s* en anglais.

Conclusion

Le rapport du jury de l'an dernier privilégiait la pédagogie et la méthodologie, ce qui a été payant pour les candidats de cette année. Cependant, certains candidats ont encore écrit une synthèse sans plan réel, composée de segments de phrases, voire de phrases entières, glanées ici et là dans les documents, recopiées mot pour mot et mises bout à bout sans cohérence ni logique. Comme l'an dernier, le rapport du jury met l'accent sur les consignes pour écrire une synthèse formellement correcte afin de s'assurer que les progrès constatés deviennent pérennes.